

NEVIN ALADAĞ  
DANIEL KNORR

du 31 janvier au 21 mars 1999  
www.fri-art.ch

**Nevin Aladag et Daniel Knorr sont des artistes de l'urgence. Ils utilisent des codes précis et directs, des comparaisons ou des situations extrêmes. Ils sont d'une génération d'artistes pour qui l'art est un défi.**

**Nevin Aladag**, née à Van en 1972, vit et travaille à Munich. La présence humaine est souvent au centre du travail de Nevin Aladag. Ce n'est pas une présence réelle, mais un reflet, une allusion sonore ou visuelle, comme dans le travail *Jaqueline*, où la personnalité d'une femme séduisante est montrée par un sac à main, des bas et un nom écrit au rouge à lèvres sur un mur délabré. Pour un autre travail, *Dancing Derwish*, présenté dans une discothèque techno, des robes blanches entraînées par un moteur, tournent frénétiquement sur la piste. Elles sont à la fois le miroir de la foule en transe, une exagération et peut-être une aberration.

A FRI-ART, Nevin Aladag crée un environnement composé de deux installations *Après vous s.v.pl.* et *Geissel* (Fouet) qui mettent à contribution d'autres sens que la vue : l'ouïe et le toucher. La salle semble vide, mais elle est remplie de son, de chaleur et de fraîcheur. A l'entrée un courant chaud nous irrite et, presque simultanément, un courant froid nous effleure. Seul un son, comparable à celui d'un projectile le traversant, remplit l'espace. Les oppositions, les comparaisons et les situations extrêmes et dans ce cas l'absence 'd'images' permettent à Nevin Aladag d'affiner les systèmes de perception et de communication. Ils sont liés directement au contenu véhiculé, à la sensation perçue corporellement, le chaud et le froid, et au son qui suggère une 'action'. Cette information, qui peut nous sembler abstraite, laisse apparaître des éléments multiples qui peuvent faire référence à notre appréhension d'arpenter des espaces physiques ou mentaux qui nous sont inconnus. On ne regarde pas le travail de Nevin Aladag, on l'expérimente, on le vit. Une impression d'absurdité, provoquée par la combinaison de matériaux ou de situations contradictoires, surprend parfois.

**Daniel Knorr**, né à Bucarest en 1968, vit et travaille à Berlin. Il expérimente le renversement et la subversion de nos valeurs. Il comprend l'art en tant que véhicule d'une envie subconsciente de défi et d'intervention. Pour le travail *Je bois*, une voiture renversée sur une petite embarcation dans le port de Marseille, il inverse l'image connue 'voiture avec bateau sur le toit'. Il remplace la stabilité par l'instabilité et le voyage en voiture pour l'Afrique en voyage par bateau. Dans le cadre d'une exposition à la gare de Munich, il a convaincu la police de surveiller un dessin tracé dans de la poudre de cocaïne confisquée et de profiter ainsi de l'occasion pour se faire de la publicité.

Les travaux de Daniel Knorr reflètent parfois des aspects comiques, voire satiriques tout en restant sérieux dans leur propos. Certains sont fortement liés au contexte dans lequel ils sont présentés, souvent hors de l'espace protégé du musée. Quand il installe, dans un passage souterrain de la rue commerciale Maximilianstrasse à Munich, la réplique d'un automate de l'après-guerre qui échange des pelures de pomme de terre contre du bois, il nous renvoie directement à l'atmosphère de notre société de consommation facile et à la modification de ses valeurs.

A FRI-ART, le travail de Daniel Knorr est basé essentiellement sur les relations humaines et leur perception. Il présente une installation *La femme de ma vie ne m'aime pas encore*, composée de plusieurs séries de matrjoschka, les fameuses poupées russes. Comment percevons-nous l'autre, pourquoi nos sentiments envers l'autre se modifient-ils continuellement et par quel phénomène notre attention à l'autre n'est-elle pas constante ? Comment pouvons-nous passer d'un état d'admiration à un état de rejet vis-à-vis d'une même personne ? L'autre est notre miroir, il est celui qui nous permet de nous réaliser. A chaque fois que nous découvrons une facette de sa personnalité, une inconnue apparaît. En parallèle, un 'film' *Dans les cafés* composé de prises de vue à 360°, selon un procédé de présentation réalisé par l'artiste, montre les clients de différents cafés de Fribourg. L'autre est toujours le sujet, qu'il se trouve autour de l'appareil ou autour du spectateur. Des flyers avec la mention *Si vous avez besoin d'amour, venez à FRI-ART, du 31 janvier au 21 mars 1999* sont distribués dans ces lieux..

En utilisant deux médiums bien différents, l'un traditionnel, les matrjoschka et l'autre contemporain, la photographie panoramique en mouvement, Daniel Knorr insiste sur l'importance de la question permanente qui est la recherche de l'identité et la mesure de l'intensité de nos relations.

**Cette exposition a pu être réalisée grâce à tous les bénévoles pour la production des matrjoschka et au soutien technique de Bänziger & Frei, Roundshot Enlarging, Egnach**

**Pour l'achat d'oeuvres, prière de vous adresser à la réception.**

**Tous les jeudis soir**, La Cuisine est ouverte. Renseignements et réservation : 026 323 23 51

**Jedi 4 mars à 20 h.** : Visite guidée de l'exposition par Michel Ritter, directeur de FRI-ART –

**Prochaine exposition** : Fransje Killaars (NL) – Jeroen de Rijke / Willem de Rooij (NL), du 11 avril au 30 mai, Vernissage : samedi 10 avril à 17 heures